



Les enjeux sociétaux,
pédagogiques, institutionnels et
politiques de la nécessaire
« refondation » du service public
d'éducation...

Philippe Meirieu
SNUipp
Octobre 2015





INTRODUCTION : une « refondation » nécessaire... et tâtonnante

- Une forme scolaire héritée de Guizot : le « modèle simultané »
- Une institution héritée d'un Jules Ferry et dont on retient plus le contexte que le projet
- Une démocratisation de l'accès qui n'a pas été transformée en démocratisation de la réussite
- La montée de « l'individualisme social » et le « déclin des institutions »



- Le changement du statut de l'enfant et de l'enfance
- L'émergence d'un « société du contrôle » dans une économie libérale
- La désidérialisation du rapport au savoir
- L'arrivée du numérique dans une économie de marché
- Des enseignants dont le statut social s'est effrité
- Un projet politique introuvable
- Une « refondation » esquissée, mais tâtonnante...



PLAN : tenter de mettre en cohérence les enjeux, les perspectives et les transformations nécessaires...

- 1) Pour une Ecole de l'égalité réelle
- 2) Pour une Ecole de l'apprentissage de la pensée
- 3) Pour une Ecole, « institution de service public »



1) Pour une école de l'égalité réelle

- Un consensus général sur l'importance de l'école primaire
- Des moyens qui ne suivent pas :
 - ✓ Enseignement primaire en France : 6920\$ par élève
 - ✓ Moyenne pour les élèves de l'OCDE : 8300\$
 - ✓ Moyenne pour les USA : 10 000\$
 - ✓ Moyenne pour l'Allemagne : 7580\$
- Augmentation permanente de la corrélation entre la réussite scolaire et l'origine sociale
- Augmentation importante de l'écart entre filles et garçons :
 - ✓ En 1990, 32% des garçons et 33% des filles ont un diplôme d'enseignement supérieur
 - ✓ En 2010, 39% des garçons et 50% des filles ont un diplôme d'enseignement supérieur



Mettre en œuvre, enfin,
le droit à l'éducation pour
tous

Déconstruire les lieux
communs de la
pédagogie

Réinterroger la « forme
scolaire »

Pour une
école de
l'égalité
réelle

Développer la recherche
en éducation sur les
« exceptions notables »
et leurs conditions de
possibilité

Construire la relation
avec les familles



Déconstruire les « lieux communs » de la pédagogie :

- 1) Les « méthodes actives » : qu'est-ce qu'être « actif » et comment le devenir ?
- 2) Le « travail de groupe » : qui travaille et progresse ?
- 3) L'individualisation de l'enseignement : est-ce possible et bénéfique ?
- 4) « Apprendre à apprendre » : quand, comment et avec quels outils ?
- 5) Le « respect de l'enfant » : rétention dans le donné ou exigence de dépassement ?

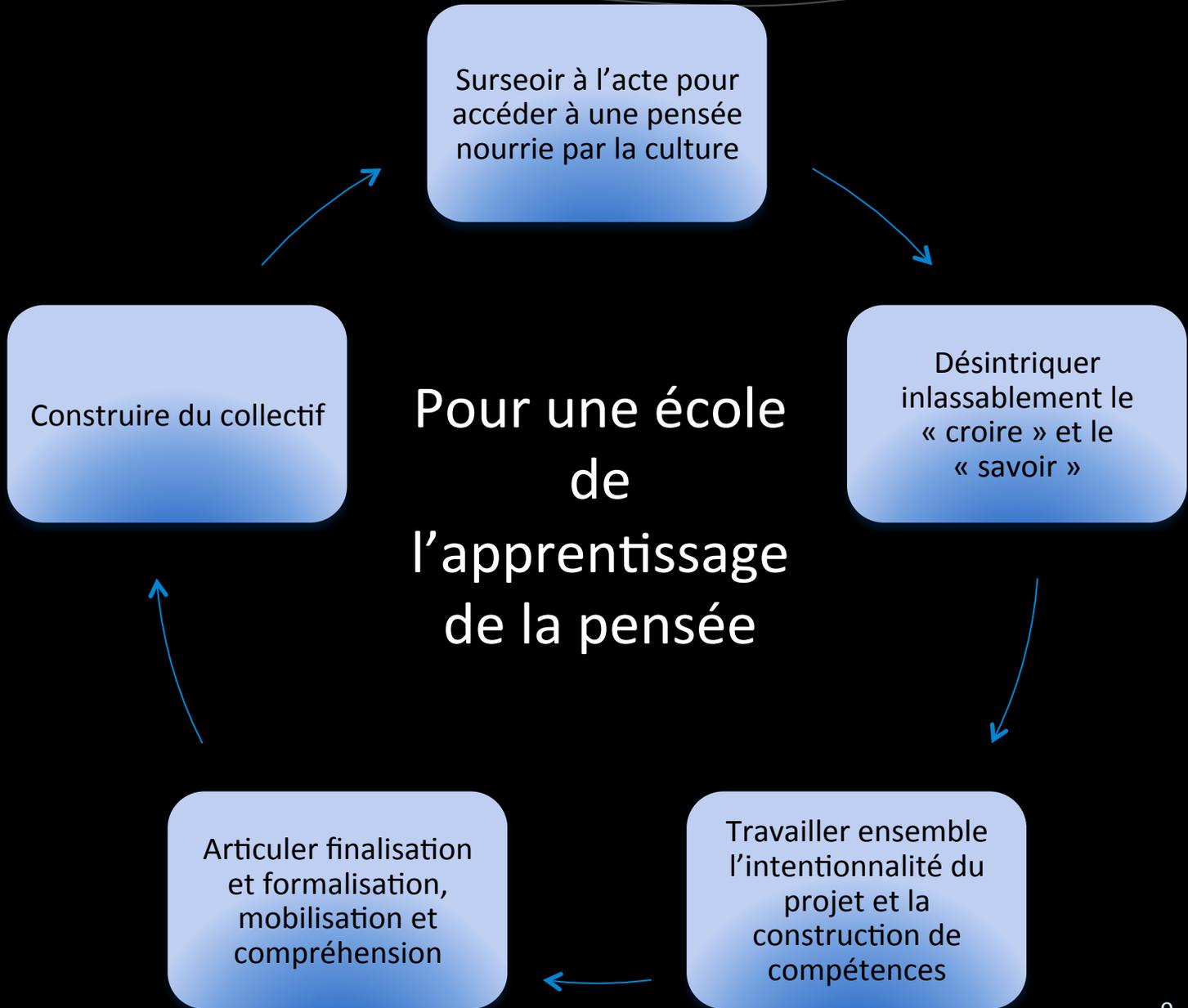


2) Pour une école de l'apprentissage de la pensée

« Notre monde est un monde qui exerce une vive pression sur la pensée dans son principe de consistance et, d'une certaine façon, il propose plutôt à la pensée une sorte de dispersion imaginaire. Or, tout bonheur réel est de l'ordre de la concentration, de l'intensification et ne peut tolérer ce que Mallarmé, appelait *ces parages du vague où toute réalité se dissout*. (...) Nous avons pour vocation de ralentir la pensée, d'établir son temps propre. »

ALAIN BADIOU, *MÉTAPHYSIQUE DU BONHEUR RÉEL*

De la pulsion à la pensée





Construire du collectif

- Distinguer « communauté » et « société » : l'École doit « faire société », permettre d'offrir aux élèves la possibilité d'une construction identitaire et celle d'une institution... sans aliéner leur liberté.
- Passer du « vivre ensemble » au « faire ensemble » : pour rencontrer la résistance des objets qui permet de sortir de la toute-puissance
- Conduire des projets en commun pour articuler le « réussir » et le « comprendre » dans une logique de formation de tous
- Coopérer pour faire l'expérience de la responsabilité et de l'autorité légitime



3) Pour une Ecole, « institution de service public »

Malgré notre histoire et à cause de notre histoire, malgré notre système scolaire centralisé et à cause de notre système scolaire centralisé, parce que le néolibéralisme semble, à beaucoup, le gage de la qualité (en éducation et ailleurs), notre Ecole est bien menacée, à terme (?), de se dissoudre dans une multitude de services disparates sur un marché éducatif débridé...



A proprement parler,
l'École n'est pas un
« service », mais une
« institution »

Pour cela, le
fonctionnement de l'École
ne doit pas être sous le
signe du contrôle, mais
sous le signe de
l'accompagnement

Pour une école,
« institution de
service public »

En tant qu'institution,
l'École doit être structurée
par ses finalités et
permettre aux acteurs de
construire les meilleures
modalités pour les
atteindre

L'École ne peut pas être
astreinte à l'obligation de
résultats, mais doit être
astreinte à une obligation
de moyens

L'École ne peut être qu'
« inclusive »... et lutter
contre toutes les formes
d'externalisation



CONCLUSION : « progressisme administratif » et « progressisme pédagogique » (Labarrée, 2006)

Ils se prétendent, l'un et l'autre, en rupture avec les modèles « traditionnels »... Mais divergent radicalement sur les projets dont ils sont porteurs.



Progressisme administratif...

- Rencontre de la psychologie behavioriste et des théories du management (Thorndike)
- Hégémonie de la programmation
- Mise en concurrence et pilotage par les résultats
- Mesure strictement quantitative de l'efficacité de la « transmission »

Progressisme pédagogique...

- Rencontre de la psychologie constructiviste et du courant humaniste (Dewey)
- Effort pour articuler le principe d'éducabilité de tous et celui de la liberté de chacun
- Mise en place de situations d'apprentissage
- Evaluation au service du dépassement de chacun



Un enjeu majeur sociétal, pédagogique,
institutionnel et politique :
« transmettre » et « émanciper » **en
même temps**

Se dégager d'un fonctionnement qui
transforme de plus en plus **les objectifs**
en **préalables**



Militer ensemble pour transformer
l'institution scolaire...

Œuvrer au quotidien pour
transformer « le fait historique en
fait fabuleux »...

René Char : « Redonnez leur ce
qui n'est plus présent en eux... »